

# **DIPLOÔME NATIONAL DU BREVET**

## **SESSION 2025**

### **FRANÇAIS**

**Grammaire et compétences linguistiques**

**Compréhension et compétences d'interprétation**

**Série professionnelle**

**Durée de l'épreuve : 1 h 10                    50 points**

Dès que le sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.

Ce sujet comporte 5 pages numérotées de la page 1/5 à la page 5/5 dans la version originale et **10 pages numérotées de 1/10 à 10/10 dans la version en caractères agrandis.**

**Le candidat rend sa copie et veille à conserver ce sujet en support pour l'épreuve de rédaction.**

L'utilisation du dictionnaire et de la calculatrice est interdite.

## A-TEXTE LITTÉRAIRE :

*Benedict, le narrateur, a quitté sa maison à la recherche de son frère Thomas, parti sans donner de nouvelles. Durant un an, il sillonne les Etats-Unis en espérant le retrouver. Benedict vient d'arriver à New York.*

En descendant du car, la chaleur m'a pris à la gorge. J'avais connu de fortes températures en Californie, au Texas, et aussi un peu partout sur ma route. Mais ce jour-là, c'était une chaleur de ville qui grille, de bitume qui colle aux talons comme du chewing-gum. Une fournaise qui vous consume sur place et qui aspire la moindre goutte de salive dans votre gorge. Avec la lassitude (1) d'un si long voyage, je me suis demandé comment des êtres humains pouvaient supporter ça, mais autour de moi, ils n'avaient pas l'air conscients du fait que ce n'était pas normal de vivre dans une ville pareille, sous une cloche de verre, avec les rayons du soleil qui rebondissent sur les façades des immeubles et leur chaleur qui vous achève. J'ai réussi à trouver le métro et, Dieu sait comment (2), à ne pas partir dans la mauvaise direction. J'avais juste un nom de famille et une adresse et j'y suis allé en me disant que, quoi que j'y trouve, je n'irais pas plus loin. J'avais traversé le pays d'ouest en est et il ne fallait pas compter

---

(1) « lassitude » : découragement, fatigue, épuisement.

(2) « Dieu sait comment » : expression familière soulignant une part d'incertitude.

sur moi pour aller au-delà, avec cet océan que je ne connaissais pas. Dans le métro, les gens évitaient de me regarder ou faisaient des écarts pour contourner mon corps.

- 15 Avec ma grosse barbe, mes cheveux en bataille et mon sac à dos élimé (3), je devais représenter quelque chose qui les angoissait. En fait, ils devaient me prendre pour un de ces types qui vivent dans la rue et qui ont oublié toutes les règles sociales et, à leur décharge, c'était peut-être un peu ce que j'étais devenu à ce moment-là. Je n'étais plus tout à fait Benedict, le fils de Magnus et Maud Mayer, mais un type perdu, venu 20 d'un coin perdu, et ne sachant plus pourquoi il était là. Je ne pouvais pas leur en vouloir, j'étais hébété (4) d'avoir dû bouger autant et si longtemps, d'avoir été contraint d'avancer alors que ce n'était pas dans ma nature et que j'étais l'homme d'un seul lieu : ma maison en Alaska. Quand je suis sorti du métro, j'ai déambulé un bon moment 25 avant de trouver l'adresse, les gens pressaient le pas sans me répondre quand je leur demandais la direction. J'ai fini par identifier le bon immeuble, mais je n'arrivais pas à me décider à sonner. C'était ma dernière chance de le retrouver, le ramener ou rentrer seul au pays.

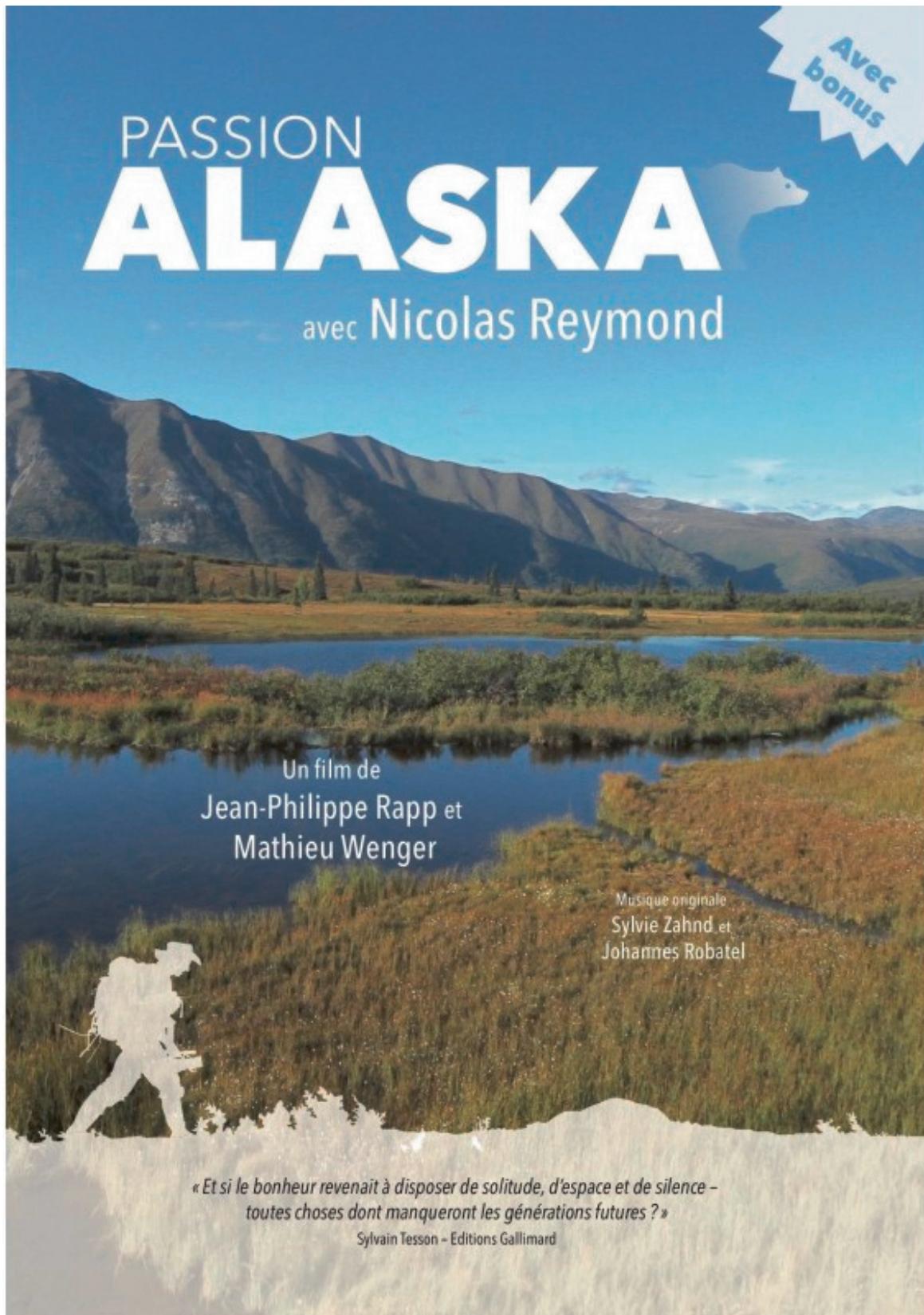
---

*Blizzard, Marie Vingtras, Éditions Points (2023).*

(3) « élimé » : usé.

(4) « hébété » : étonné et abruti, abasourdi.

## B- IMAGE



[Légende, source et transcription de l'image page suivante]

Couverture du DVD du film documentaire *Passion Alaska* (2017), de Jean-Philippe Rapp et Mathieu Wenger.

Source : <https://www.festivaldufilmvert.ch>

[Transcription de l'image :

Avec bonus

PASSION ALASKA

Avec Nicolas Reymond

Un film de Jean-Philippe Rapp et Mathieu Wenger

Musique originale Sylvie Zahnd et Johannes Robatet

« Et si le bonheur revenait à disposer de solitude,  
d'espace et de silence – toutes choses dont manqueront  
les générations futures ? »

Sylvain Tesson, Editions Gallimard]

## **Travail sur le texte littéraire et sur l'image (50 points - 1h10)**

Vous veillerez à ce que vos réponses soient suffisamment développées.

### **COMPRÉHENSION ET COMPETENCES D'INTERPRETATION (32 points)**

1. Quel voyage vient d'effectuer le narrateur ? Vous développerez votre réponse en indiquant les lieux traversés par le narrateur pendant son voyage. (4 points)

#### **2. Lignes 1 à 9**

Quelles sont les sensations ressenties par le narrateur, à son arrivée à New York ?

Vous identifieriez au moins deux sensations en vous appuyant sur des mots et expressions du texte. (6 points)

**3. Lignes 3 à 4 « bitume qui colle aux talons comme du chewing-gum ». (5 points)**

a) Quelle figure de style est utilisée dans la citation ci-dessus ?

b) Vous expliquerez le sens de cette figure de style.

**4. Lignes 9 à 27**

Vous dresserez le portrait physique puis un portrait moral du narrateur, en vous appuyant sur des éléments précis du texte. (6 points)

**5. « C'était ma dernière chance de le retrouver »**

**(l. 26) affirme Benedict.**

Selon vous, pourquoi le narrateur dit que c'était sa « dernière chance » de retrouver son frère Thomas ?

Vous donnerez deux raisons en vous appuyant sur des éléments précis du texte.

**(5 points)**

## 6. Texte et image

Vous identifierez et relèverez des points communs et des différences entre l'image et le texte littéraire. (6 points)

## GRAMMAIRE ET COMPÉTENCES LINGUISTIQUES (18 POINTS)

7. « J'ai déambulé un bon moment avant de trouver l'adresse ». (ligne 23-24)

a) A quel temps est conjugué le passage souligné ?  
(1 point)

b) Justifiez la terminaison du mot « déambulé ». (2 points)

8. « contourner » (ligne 14)

a) Comment ce mot est-il construit ? (1.5 point)

b) Proposez deux mots construits à partir du même radical. (1 point)

9. « Les gens pressaient le pas sans me répondre quand je leur demandais la direction. »

a) Quelle est la nature (ou classe grammaticale) du mot souligné ? (1 point)

b) Quel groupe nominal le mot souligné remplace-t-il ? (1.5 point)

10. Réécriture :

a) *J'ai fini par identifier le bon immeuble, mais je n'arrivais pas à me décider à sonner. C'était ma dernière chance de le retrouver.*

Réécrivez le passage ci-dessus en remplaçant « je » par la première personne du pluriel. Procédez à toutes les modifications nécessaires. (6 points)

b) *Dans le métro, les gens évitaient de me regarder ou faisaient des écarts pour contourner mon corps. Je devais représenter quelque chose qui les angoissait.*

Réécrivez le passage ci-dessus en mettant les verbes au présent de l'indicatif. (4 points)